

Le Club Romand d'Aarau a 75 ans

Le Club Romand Aarau a une histoire puisqu'il fête cette année ses 75 ans. Remontons le cours du temps pour connaître ses heures de gloire, ses élans, ses problèmes, ses fêtes qu'il voulait somptueuses pour les Romands „loin du pays“, si loin, disséminés en Argovie, mais reliés tous par une lange commune, la langue de Molière, de Flaubert, de Ramuz :

Le français.

La séance constitutive du Club Romand a lieu le vendredi 6 octobre 1922, à 20h.15 dans une salle du Café Bank. Le président du comité d'initiative salue 13 personnes (3 se sont excusées) et leur fait lecture des statuts qui sont acceptés à l'unanimité. Le Club est exclusivement masculin et aura son insigne, son fanion, son album de photographies. Il disposera même d'un Groupe d'Epargne et d'une bibliothèque (une liste de livres sera demandée à Paris).

Sa devise : „Du choc des idées jaillit la lumière“. Devise qui changera au cours du temps par „Loin du pays, soyons unis“, puis „Activité, amitié, attachement“ et finalement : „Loin de la Romandie, cultivons la langue française“. Une assemblée mensuelle est fixée le premier jeudi du mois dont le secrétaire fera le rapport écrit. On décidera d'infliger une amende de fr. -.20 pour arrivée tardive. On délibère du chant d'accueil officiel pour recevoir les nouveaux membres et la séance se clôt en entonnant la louange au „Pays Romand“ : „C'est si simple d'aimer...“

Lors d'un différend au sein du comité, le Président - dénommé „l'heureux Président“! - rappelle l'art. 32 des statuts sur la concorde qui doit caractériser la relation des membres.

Un membre du comité propose d'acquérir un ballon de football, un autre de créer un orchestre et même une troupe de théâtre, car un des buts principaux du Club n'est-il pas culturel ? A ce sujet une idée est lancée : Pourquoi n'abonnerions-nous pas le Club Romand à la revue „Je sais tout“ ?

A l'occasion du 1er anniversaire, un bal est organisé et le Club Romand se rend à Rombach pour se faire photographier.

Lors d'une séance, l'heureux Président blâme certains membres du comité qui ont proposé des candidats pour lesquels ils n'ont pas voté par la suite. „De tels faits ne doivent plus se reproduire, dit-il, tout candidat doit au moins recueillir la voix de celui qui l'a présenté“.

Une demande d'admission est refusée parce que la personne en question est „un peu spéciale“ !

Souvent, à défaut des paroles complètes du chant d'accueil, les membres recourent au „Pays Romand“ tout en déplorant ce triste fait.

Le trésorier donne un aperçu des comptes de l'année : le solde en caisse est de 2 centimes, mais il relève, non sans humour, que la seule façon de sauver son argent de la dévaluation est de le dépenser. le but du Club n'est pas de thésauriser. Il rappelle de sa voix veloutée que des cotisations sont en retard et que cette négligence est passible d'amende.

Souvent les séances se terminent par d'aimables paroles, puis quand les compliments sont usés, tout le monde se met à chanter.

Le comédien Jean Bard qui donne ses spectacles au sein du Club n'est pas apprécié par tous les membres : il est barbant ! Il ne nous a même pas remerciés ! Qu'il vienne à ses risques et périls ! Au lieu des „Femmes savantes“, on lui propose de jouer „Huit clos“. A prendre ou à laisser ! Sa venue toutefois serait intéressante pour la renommée du Club.

Les soirées sont un des points forts du Club Romand auxquelles il voue tous ses soins. Choix des cotillons et accessoires pour la soirée annuelle; on décide d'opter pour une casquette blanche, genre autrichien, avec un ruban rouge pour les messieurs, un vert pour les dames.

Le Président propose pour le 3ème anniversaire une réunion intime autour d'un plat de saucisses de Lucerne.

Un membre soumet l'idée d'une balade à Schönenwerd : après-midi récréatif, littéraire, poétique et danse comme divertissement, lui qui en raffole, surtout avec les compagnes d'autrui ?

Un membre actif donne une conférence sur les conserves et, plus particulièrement, sur les petits pois. Triage par grosseur, par densité, lavage, comptage, que de problèmes !

Lenyee Yemo, pianiste aveugle, aimerait se produire au sein du Club. On délibère sur les difficultés à trouver une salle, un piano adéquat - celui de l'aula étant trop dur - , sur les frais d'organisation. Au cas où ce projet ne peut se réaliser, le Président propose une alternative : faire venir les Petits Pinsons de la Maîtrise de St-Nicolas.

Pourparlers autour d'un gueuleton sans la participation des femmes, car elles ne comprennent pas toujours quand on a un ou deux verres dans l'appendice nasal ! Il est d'ailleurs indispensable aux messieurs de se réunir sans les dames qui, dans toutes réunions masculines, tiennent une place importante dans leurs ... bons mots. D'après le procès-verbal de la secrétaire qui n'a pas pu y participer : „le gueuleton a été une réussite, la dose de boissons honnête, beaucoup de gaieté, mais moult détails ne m'ont pas été confiés !“

Question grave : Doit-on admettre au Club Romand des chemises aux couleurs des partis politiques ? Corps du délit : la liquette de B. Le discours émouvant du Président est suivi d'un vote. B. est autorisé à garder sa chemise jusqu'à la fin de la séance. Sa revanche éclatante nous permet de pénétrer dans le secret de son élégance par la démonstration d'un noeud de cravate savant, tout simplement formidable !

Les conférences d'Henri Guillemin sur Pascal, entres autres, sont très appréciées. Le bénéfice réalisé est de fr. 5.85.

On prévoit une course au Comptoir de Lausanne en guise de sortie ...intime.

Le Vice-Président propose un conférencier : le général Giraud en collaboration avec l'Offizierverein - qui se chargerait d'une partie des frais -. Le Président refuse cette offre, arguant . „On en a assez des uniformes, une personne neutre et civile serait préférable“.

Il est précisé, en plus, que dans les manifestations à venir le Club Romand ne doit pas dépasser le cadre de ses activités, qu'il s'en tienne strictement au caractère romand qu'il a pour mission de représenter.

D'éminents conférenciers sont invités au Club Romand : Jean-René Bory, Ziegler, le général Guisan qui, malgré une assistance peu nombreuse - 233 entrées -, a gardé un bon souvenir de l'accueil du Club Romand.

L'Abbé Bovet vient avec sa chorale. La Chanson valaisanne, les Galas Karsenty se produisent à Aarau.

Il est donné connaissance, malgré le retrait de tous les fonds, que le groupe d'épargne continuera son activité.

En 1943 se constitue la section féminine à l'Aarauerhof, dénomination fort discutée. La Présidente doit créer une atmosphère gaie et animée, avoir une main ferme dans un gant de velours, être sympathique à toutes les dames, et surtout être toujours là.

Le comité du Club Romand invite les dames à se joindre à eux le 1er jeudi de chaque mois.

Les activités de la section féminine ont surtout un caractère sociale : conférences sur la délinquance juvénile à travers les âges, sur l'éducation (les parents parfaits), sur le mariage, le célibat, le suffrage féminin, la psychanalyse, l'émancipation féminine, l'entraide, etc. D'autres problèmes d'ordre pratique sont abordés : „La cuisine en temps de guerre“, „La beauté“. A ce propos il est mentionné : La beauté est un devoir de la femme moderne, une discipline du corps et de l'esprit. Se mettre en valeur est une force qui ouvre les portes et les coeurs. Personne n'est irrémédiablement laide et avec des produits tels que beurre, saindoux, jus de citron et jaunes d'oeufs, à la portée de toutes les bourses, on peut aider à corriger certaines disgrâces naturelles. Tous les âges de la femme ont des attraits. Il y a même des rides séduisantes. La vraie beauté provient de la bienveillance qui nous anime, c'est-à-dire du coeur.

Les sorties des dames dépassent nos frontières : au Bürgenstock, avec un oeillet blanc à la boutonnière, en Alsace - elles gratifient les douaniers d'une belle chanson romande -. Elles reviennent le soir en faisant une entrée triomphale dans les rues d'Aarau, à toit ouvert, au son du „Petit avocat et de son chapeau sous les bras“.

Les dames invitent des conférenciers pour des „causeries“ sur Christine de Pisan (la première femme de lettre au Moyen-Âge qui vécut de sa plume), sur Camus, Maurice Zermatten, Soeur Julie en Alsace qui empêcha les Allemands de brûler l'hôpital de Gerbeviller durant la première guerre mondiale.

La question d'un Club Romand mixte est mise sur le tapis et, selon le procès-verbal, allume les coeurs et les esprits. C'est la tour de Babel ! Lors de la séance extraordinaire du 1er mars 1951 à l'Aarauerhof la fusion du Club Romand Aarau et de la section féminine a été admise à l'unanimité. La modification des statuts a été établie comme suit :

- les dames de l'ange française, membre du Club peuvent se retrouver pour s'adonner à une autre activité hors de celles fondamentales du Club Romand Aarau, elles ont le droit de se réunir en toute liberté.
- il leur sera alloué une subvention annuelle de fr. 3.-- par personne
- le Président doit être de sexe masculin.

Trois femmes creusent une brèche dans ce bastion masculin et sont élues au nouveau comité, des pionnières avant la lettre puisque le droit de vote des femmes en Suisse ne leur a été accordé que plus tard. Dix autres femmes s'inscrivent comme membres actifs et l'assemblée se termine dans une ambiance de chansons et d'amitié à une heure que le secrétaire ne dévoile pas, trop ému de sa „pêche miraculeuse“ !

Et voici quelques remarques sur les incidences de cette fusion :

- Un Vaudois dirait „Oh ! ça ne va pas plus mal qu'avant.“
- Un membre demande aux dames de bien vouloir renseigner le Club Romand Aarau sur leurs activités personnelles hors du club.
- Une dame fait remarquer que les assemblées sont un peu froides, qu'il faudrait les rehausser de productions. Le secrétaire se met à lire des histoires de Gilles pour la satisfaire.

Le Président se plaint de la petite participation aux séances et se pose des questions : devons-nous modifier notre activité, la rendre plus culturelle, plus conviviale ? Est-ce la télévision qui captive les esprits ? Dans ce but il propose de compléter la devise ainsi : „Loin de la Romandie, cultivons la langue française“.

La section féminine se retrouve dans le salon de Madame B. et décide d'adresser au Général Guisan qui fête son 80ème anniversaire un télégramme de félicitations de la part des Romands d'Aarau.

La section féminine fête ses 20 ans dans la cave de chez Jeannette (1963). La fête est animée de productions, de prestations du clown Märki. La soirée est une réussite. A minuit, les Romands entonnent le chant de la messe des étudiants, puis place à la danse, du slow au twist.

Il est décidé que le poste d'assistante sociale est confié à Mlle M. qui marquera d'une fleur, d'une visite, les événements graves ou heureux de la vie des membres du Club.

Le comité de la section féminine ne veut plus être réélu et les débats pour former un nouveau comité n'aboutissent pas. De mauvais esprits dévastent le climat de la section qui se voit obligée, le 15 février 1964, de se mettre au repos pour un temps indéterminé, après 20 ans d'activité. Les dames se rencontreront tout de même le 3ème jeudi du mois pour prendre le thé chez Jeannette.

Pour le 50ème anniversaire, le Club désire chercher une autre voie, une ligne de conduite nouvelle, réanimer ses activités. „Nous devons montrer que nous sommes forts“, „nous faire connaître des autorités et officialiser notre institution“! Le Président est d'avis qu'un 50ème anniversaire doit s'adresser à ceux que l'on vénère par un repas de retrouvailles. Pour la partie culturelle, l'exposition d'Auberjinois au Kunsthaus, sous le patronat du Club Romand, s'avère concorder avec ses buts.

A partir de 1966, les rapports mensuels s'appauvrissent et vont bientôt se résumer en deux lignes. Ils cessent à partir de 1969 et sont supplantés par un procès-verbal annuel qui nous prive, hélas !, des détails savoureux que nous avons pu lire dans les premiers cahiers, écrits à la main pendant plus de quarante ans, où nous avons piqué les perles que vous venez d'entendre.

Si l'on regarde l'activité du Club Romand depuis 1922, on peut constater qu'il fut très dynamique, que les événements culturels du début restent les points forts, que ses problèmes internes ressemblent à ceux d'aujourd'hui, que nos aînés ont fait preuve de plus d'inventivité, d'éclectisme et d'un besoin profond de former un groupe cohérent qui puisse offrir à ses membres impulsions et joie de se retrouver.

Après la dissolution de la section féminine en 1964, il n'y eut plus de femme au comité jusqu'en 1979, lorsque Colette Rey reprit le flambeau. Quant au comité, il fonctionna en dépit de ses changements, à la différence de l'heureux Président qui devint plus tard le Président tout court pour disparaître complètement aujourd'hui. La charge devenait-elle trop lourde ? Une femme, Nicole Wenk, la première Présidente fut aussi la dernière élue. Aujourd'hui le comité est constitué de trois femmes et du trésorier, le seul fidèle, qui décident sans pouvoir suprême. Les femmes ont donc trouvé leur place au sein du Club Romand, gérant avec efficacité la vie de la société. Mais, aurait-on le souffle aujourd'hui et la conviction de nos aînés pour accueillir un nouveau membre en chantant le „Pays Romand“ ?

Parmi les activités de ces 20 dernières années, on peut citer les journées Aarau-Neuchâtel, plusieurs visites d'expositions d'art et d'ateliers, la reprise de la St-Nicolas - il a fallu organiser un loto pour l'achat de l'habit du père fouettard -, une fête annuelle avec le Club Romand de Zurich et le barbecue en été en lieu et place de la soirée annuelle.

Nous levons notre verre à la santé des anciens Présidents, de tous ceux qui ont collaboré à la vie du Club et aux échanges enrichissants entre Romands. Nous les remercions et souhaitons longue vie à la société et aux membres qui sauront inventer d'autres rencontres, des moments de convivialité, de surprises et de gaieté en pays argovien.

Dit en duo par Hélène Zufferey-Gessaga et François Legler lors de la fête des 75 ans du Club Romand Aarau, au „Roschtige Hund“ le samedi 24 mai 1997



Texte : Hélène Zufferey-Gessaga

Recherche et dépouillement des archives :
Hélène Zufferey-Gessaga
Roselyne et François Legler-Varidel

Source : Procès-verbaux manuscrits CRA 1922-1969

Documents : Livre d'or du CRA 1932-1972

Merci à tous les secrétaires qui ont fidèlement rapporté mois après mois
la vie du Club Romand d'Aarau

© 1997